

ÉDITORIAL

Pourquoi ce numéro est-il en noir et blanc ?

Ou

Comment faire disparaître une revue aujourd'hui ?

Ce numéro 21 de la revue *A littérature-action* est entièrement en noir et blanc. Ce n'est pas habituel, chers lecteurs, chers abonnés, chers auteurs, vous le savez puisque vous nous complimentez régulièrement pour la richesse et la qualité de nos illustrations. Pourquoi une telle décision de l'équipe rédactionnelle concernant ce numéro ? La raison en est simple : nous ne pouvons pas assumer financièrement le coût d'une impression en couleurs. Et pourquoi, encore ? Le CNL (Centre national du Livre) qui, depuis les débuts de la revue en 2018, nous accordait une aide, a choisi, brutalement, de la supprimer, par décision de sa commission du 7 octobre 2024.

Rien de scandaleux à cela puisqu'une subvention, même reconduite chaque année, n'est jamais pérenne... Ce qui est, en revanche, beaucoup plus révoltant, ce sont les motifs d'une telle décision. Nous vous en laissons juges :

« *La revue se veut ouverte sur le monde mais semble se recentrer sur la région dans laquelle elle s'est installée. On ne retrouve pas dans les numéros les intentions décrites dans le dossier. La maquette devrait être entièrement repensée et le travail éditorial devrait évoluer pour plus de cohérence. Les artistes au sommaire ne sont pas présentés, certains articles manquent de contextualisation.* »

Si nous reprenons cet argumentaire, nous constatons qu'il est totalement injustifié.

1^{er} point : Nous nous recentrerions « *sur la région dans laquelle (la revue) s'est installée* ». Le rapporteur avait en main, et aurait dû consulter, les dernières parutions au moment du dépôt du dossier, en juin : n° 18 « *La Réunion. Île, exil* », suivi de « *Qui a peur de MeeToo ?* » ; n°16-17 « *François Maspero, le veilleur intranquille* », suivi d'un long article « *Le Street-art en Guadeloupe* » et de « *Poésie hispanophone au féminin* » ; n°15 « *Prague, capitale magique* ». Le n° 19-20, annoncé avec son sommaire, « *Surréalisme 100 ans. Maison André Breton, la Rose impossible 10 ans* ». Donc, peu de Limousin (ou de Nouvelle Aquitaine) dans tout cela..., à moins de considérer que Saint-Cirq-Lapopie s'y trouverait... ou que le Surréalisme serait un mouvement régionaliste...

2^{ème} point : « *Les artistes au sommaire ne sont pas présentés* ». Or, des notices biographiques (souvent accompagnées de photos) de tous les contributeurs (écrivains, artistes, chroniqueurs...) jalonnent les numéros de la revue, C'est facile à constater : il suffit *d'ouvrir* un volume.

3^{ème} point : « *La maquette devrait être entièrement repensée* ». Aucun de vous, chers lecteurs, n'a jamais fait de remarques critiques négatives à ce sujet, bien au contraire. Mais des goûts et des couleurs... Le rapporteur semble, lui, avoir des goûts sûrs : pourrait-il nous éclairer sur sa vision esthétique, et celle-ci l'empêcherait-il de considérer que d'autres pourraient avoir une vision différente ?

4^{ème} point : « *... le travail éditorial devrait évoluer pour plus de cohérence* ». La cohérence de notre travail éditorial est donc mise en cause : c'est une remarque grave. Sans doute a-t-il échappé au rapporteur que chaque numéro est construit de la même manière. Une très longue première partie est consacrée à un personnage, ou un lieu, ou un moment littéraire, importants et inspirants eu égard à nos orientations (Cossery, Gatti, Fanon, Sénac, Delpastre, Maspero, Kateb Yacine, Eberhardt,

Prague, L'Hôtel La Louisiane, Échanges avec le Japon, Littérature et résistance, etc.). Puis nous ouvrons nos pages à la création, en particulier celle de jeunes plumes qui côtoient des écrivains confirmés, celle de femmes écrivaines de tous pays, celle d'artistes plasticiens qui dialoguent volontiers avec la littérature. Enfin, une partie d'analyses, de regards et de chroniques explore des courants littéraires et artistiques, des nouveautés, des points d'actualité culturelle. Cette cohérence n'a pas varié depuis le n°1 de *A littérature-action*, et a été validée par les six commissions du CNL qui se sont succédé au cours des années précédentes. 2023 : « *Revue intéressante dans laquelle tous les arts sont abordés mais où la littérature occupe la part la plus importante. Le travail est sérieux* ». 2022 : « *Dans chaque numéro, un dossier et une thématique spécifiques sont développés, mêlant les approches, faisant dialoguer jeunes auteurs et auteurs confirmés, chercheurs et écrivains, en intégrant aussi des voix inattendues* ». etc.

5^{ème} point : Même s'il est bien spécifié dans le « Récapitulatif des décisions » de la commission que : « *Aucune information complémentaire ne sera communiquée* », nous aurions aimé avoir des éclaircissements sur une formule aussi vague que « *certaines articles manquent de contextualisation* ». En effet, toutes les contributions à notre revue sont localisées, historicisées, référencées.

Le rapporteur a-t-il lu nos sommaires, parcouru les numéros qu'il avait à sa disposition ? Nous venons à en douter.

Si le CNL cautionne collégalement en commission des contre-vérités, telles que celles qui ont été énoncées et consignées à propos de notre revue, non seulement il nous porte un grave préjudice, mais il porte atteinte à sa propre image. N'est-il pas le garant institutionnel du *soutien* à la littérature et à la lecture dans notre pays ? En l'occurrence, ce qui devait être un « soutien » s'apparente plus à une exclusion (seule notre revue parmi les revues examinées lors de cette commission a reçu un avis défavorable !), dont nous n'osons pas imaginer qu'elle aurait eu d'autres ressorts que la négligence face à un dossier ou l'incompétence d'un rapporteur. Nous avons d'ailleurs porté à la connaissance de la Présidente du CNL ce que nous considérons, pour le moins, comme un dysfonctionnement.

Pendant, on ne peut s'empêcher de s'interroger, avec une pointe d'humour noir : l'économie réalisée sur le dos de la revue *A littérature-action* servira-t-elle (modestement !) au redressement budgétaire de la France ? Ou bien le désir de son élimination correspond-il (plus sérieusement, hélas !) à d'autres redressements bien dans l'air du temps ? Nos imaginations naviguent entre deux univers : celui de Molière et son populaire « Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage » (*Les Femmes savantes*), et celui des chasseurs d'élite qui « font d'une pierre deux coups »...

De grands créateurs et intellectuels, nationaux et internationaux, ont collaboré à notre revue depuis sept ans et la soutiennent de diverses manières : écrivains et artistes, professeurs des universités, chercheurs reconnus, directeurs de collections prestigieuses, présidents de manifestations culturelles nationales, etc. Ils seront tous avisés de ce qui vient de se passer pour nous dans cette commission du CNL. Nous leur ferons partager, comme à vous, chers lecteurs, chers abonnés, chers auteurs, notre inquiétude pour l'avenir de la revue *A littérature-action*, mais aussi notre mobilisation afin que survivent les engagements en faveur de la pluralité de réflexion et de création que porte cette publication délibérément interculturelle.

La Rédaction